

Je pense qu'il lui est beaucoup plus facile, ainsi qu'au ministre de l'Intérieur, de présenter des mesures dans l'intérêt de l'Alberta, parce que les députés de cette province ne font pas partie du Gouvernement et sont d'autant plus en mesure de faire valoir leurs qualités individuelles et leur habileté en obligeant le Gouvernement à agir.

Le très hon. MACKENZIE KING: Non, mon honorable amie est dans l'erreur. Je vais tui exposer mes raisons: elle a constaté elle-même qu'afin d'amener ceux même qui l'entourent à partager ses vues, il est nécessaire de discuter plusieurs questions de politique en petit comité, ce qu'on appelle en caucus. Si cela est nécessaire pour le petit groupe qui l'entoure, il faut d'autant plus recourir à cette méthode lorsqu'il s'agit d'un plus grand nombre. En résumé, tout gouvernement est une question d'opinion. Les opinions résultent plus généralement de la persuasion que de la coercition. En définitive, on rend plus de services à une cause ou à une région en partageant entièrement avec les autres la responsabilité de défendre cette cause ou ce que l'on désire pour cette région. C'est là l'unique raison pourquoi je préfère le système des partis à ce que mon honorable amie appelle la représentation des classes?

M. KENNEDY: Les libéraux-progressistes assistent-ils aux caucus libéraux?

Le très hon. MACKENZIE KING: Je vais dire un mot à mon honorable ami au sujet des libéraux-progressistes. Ils sont assez au courant des opinions de ce côté-ci de la Chambre et, de notre côté, nous nous efforçons de tenir compte de tous les désirs des libéraux-progressistes. A l'honorable député qui m'a interrompu je ferai voir où peut conduire son raisonnement et la gravité de la situation qui en résulterait. Il a dit à la Chambre, l'autre soir, que le moyen d'action le plus effectif d'un groupe consistait à faire un compromis avec un parti dont les principes sont diamétralement opposés aux siens. Voyons exactement les termes qu'il a employés: Il a dit:

...la seule chose que nous ayons à faire est d'approcher les protectionnistes afin de savoir ce qu'ils seraient disposés à nous accorder.

Ce sont là les paroles de mon honorable ami. Comment les a-t-on commentées dans le pays? Voyons la *Montreal Gazette* qui représente le parti conservateur et travaille dans le meilleur intérêt de ce parti. Que dit ce journal, en faisant le contraste entre le point de vue du parti conservateur avec celui de mon honorable ami?

Que l'honorable député de Rivière-de-la-Paix ait employé le mot "marché" ou le mot "marchandage",—les rapports diffèrent sur ce point,

—cela n'a pas grande importance et revient au même. Il est malheureux qu'il n'ait pas mieux défini son idée de ce que les protectionnistes peuvent "nous accorder".

L'article en question continue ainsi:

Mais le parti conservateur s'en tient encore au principe de la protection et aucun "marché" ou "marchandage" ne saurait l'en faire dévier. La politique conservatrice n'est pas à vendre.

Telle est l'attitude de la *Montreal Gazette*.

M. KENNEDY: Le budget présenté à la Chambre est-il protectionniste, oui ou non?

Le très hon. MACKENZIE KING: Je voudrais que mon honorable ami attendît une minute. Il n'aimerait probablement pas à entendre répéter ce que les autres journaux ont à dire. Voici le *Financial Times*. Voyons ce qu'il pense des remarques de mon honorable ami. Je ne lirai pas tout l'article, mais seulement ce passage relatif à l'opinion qu'exprime maintenant mon honorable ami:

En réalité, l'offre de M. Kennedy, la façon dont il veut faire payer cet appui, renferme une condition inacceptable.

Evidemment, ces paroles ont trait à l'attitude de mon honorable ami, qui ne veut pas garder mais vendre certains principes.

Je termine. J'ai cité les paroles de l'honorable député parce que, en m'interpellant, il a attiré mon attention sur un point que j'avais pris en note, mais que, pour le moment, j'avais résolu d'ignorer. Je suis fort heureux que mon honorable ami m'ait interrompu pour cette raison: sa manière d'agir a contribué à établir clairement que, si l'on tente de gouverner en se fondant sur la représentation des diverses classes sociales, on fait immédiatement naître des soupçons sur ses motifs, comme on le voit dans les articles que j'ai cités, c'est-à-dire qu'on se fait accuser de rechercher le marchandage. Mon honorable amie de Grey-Sud-Est a confiance dans le gouvernement par les classes; mais qu'elle me dise s'il est possible d'avoir le régime représentatif quand les députés représentent une classe en particulier et non toutes les classes de la population?

Mlle MACPHAIL: Personne ne peut représenter toutes les classes.

Le très hon. MACKENZIE KING: Ceux qui préconisent le gouvernement par les classes croient aussi dans le gouvernement démocratique. Mais le gouvernement par une majorité est la seule façon d'exprimer les aspirations de la démocratie. On peut décrire la représentation des classes comme une tentative de gouvernement par une minorité et non par une majorité. Les honorables membres du groupe pro-